Où la « Grande Foule » sert-elle Dieu ?

Une discussion de Révélation 7:9-17 à la lumière des événements qui se sont produits en 1980 au siège central de la Société Watch Tower

---

— Raconté par Jon Mitchell
Ancien Secrétaire au Collège central des Témoins de Jéhovah

L'ALPHABET GREC				
Majuscule	Minuscule	Nom	Transcription	Prononciation[1]
Α	α	*Alpha*	a	a
Β	β, б	*Bêta*	b	b
Γ	γ	*Gamma*	g	g dur (gare)[2]
Δ	δ	*Delta*	d	d
Ε	ε	*Epsilon*	e	é, court, toujours prononcé
Ζ	ζ	*Zêta*	z	dz
Η	η	*Êta*	ê	ê, long (fête)
Θ	θ, ϑ	*Thêta*	th	th comme le th anglais (theology)
Ι	ι	*Iota*	i	i long bref
Κ	κ	*Kappa*	k	k
Λ	λ	*Lambda*	l	l
Μ	μ	*Mu*	m	m
Ν	ν	*Nu*	n	n
Ξ	ξ	*Xi*	x	ks
Ο	ο	*Omicron*	o	o, bref (corps)
Π	π	*Pi*	p	p
Ρ	ρ	*Rhô*	r ou rh	r
Σ	σ, ς[3]	*Sigma*	s	s, jamais z
Τ	τ	*Tau*	t	t
Υ	υ	*Upsilon*	u	u,[4] long bref
Φ	φ	*Phi*	ph	f
Χ	χ	*Khi*	ch ou kh	ch comme la *jota* espagnole
Ψ	ψ	*Psi*	ps	ps
Ω	ω	*Oméga*	ô	o, long (hôte)

Reproduit à partir de l'édition 1985 de *The Kingdom Interlinear Translation of the Greek Scriptures*

1 La prononciation montrée ici diffère du grec moderne.
2 Avant κ, ξ, χ, ou un autre γ, avec une prononciation nasale
3 Utilisé seulement à la fin d'un mot quand *Sigma* apparaît.
4 Upsilon se prononce u quand il fait partie d'une diphtongue.

Où la « grande foule » sert-elle Dieu ?

Une discussion de Révélation 7:9-17 à la lumière des événements qui se sont produits en 1980 au siège central de la Société Watch Tower

Troisième Impression

Racontée par
Jon Mitchell

Ancien Secrétaire au Collège central

des Témoins de Jéhovah

Commentary Press • Atlanta • 1998

Première édition 1992

Deuxième édition 1994

Troisième édition 1998

Copyright 1992 by Jon Mitchell

Tous droits réservés

Publié par Commentary Press

P.O. Box 43532, Atlanta, Georgia 30336

Réalisé aux États-Unis d’Amérique

ISBN : 0-914675-20-6

Les lecteurs qui hésitent à considérer le travail contenu dans ce document pourraient plutôt mener leurs propres recherches sur ce sujet en utilisant la liste de références au verso de cette page. Les points principaux de ce document peuvent être établis en utilisant les références aux publications de la Société Watchtower seulement si cela leur convient.

Références

1. Jean 4 : 24
2. Matthieu 7 : 7
3. 1 Thessaloniciens 5 : 21
4. 1 Jean 4 : 1
5. Actes 17 : 11
6. *A New Dictionary of Quotations On Historical Principles From Ancient And Modern Sources* (New York, Alfred A. Knopf, 1942), p. 378. (La troisième citation sur la page.)
7. *The Kingdom Interlinear Translation of the Greek Scriptures* (l'édition de 1985), p. 1080. (Notez l'expression « habitation divine"pour le mot grec *naos* [*naō dans* ce cas au datif] dans la traduction littérale sous le texte grec en Révélation 7 : 15.)
8. *La Tour de garde*, du 15 août 1980, pp 14-20 (la note particulièrement l'encadré de la page 15.)
9. Hébreux 8 : 5 ; 9 : 11, 12, 23, 24 ; Révélation 11 : 19 ; 14 : 15, 17 ; 15 : 5, 6, 8 ; 16 : 1, 17
10. Matthieu 21 : 12, Marc 11 : 15, Luc 19 : 45, Jean 2 : 14, 15. (Notez que l'expression « habitation divine » pour le mot grec *naos* n'apparaît pas, mais le mot "temple" pour le mot grec *hieron* dans *The Kingdom Interlinear Translation of the Greek Scriptures*).
11. *Vine's Expository Dictionary of New Testament Words* (Dix-septième édition. 1966), p. 115. (Noter la définition du mot HIERON.)
12. *La Tour de Garde*, 15 août 1960, p. 493.
13. Matthieu 24, 1, 2 ; Marc 13, 1-3 et Luc 21, 5, 6. (Notez que dans la Traduction Interlinéaire des Écritures grecques, le mot utilisé est *hieron*, et non *naos*).
14. Matthieu 27 : 5 (La traduction interlinéaire des Écritures grecques montre que le mot grec *naos* [forme accusative – *naon*] ou « habitation divine » apparaît bien

dans ce verset).

15. *Thayer's Greek-English Lexicon* (Harper & Brothers, 1889), p. 422. (Notez la définition du mot *naos*.)

16. *The Anchor Bible* par W F. Albright et C. S Mann (Doubleday & Co., copyright 1971) Observez l'utilisation de "vers" dans la traduction de Matthieu 27 : 5.

17. *The Interpretation of St. Matthew's Gospel* by R. C. H. Lenski (Augsburg Publishing House. Copyright 1961) pp. 1079 et 1080. (Voir les commentaires concernant Matthieu 27 : 5.)

18. *The Life and Works of Flavius Josephus*, translated by William Whiston. (Holt. Rinehart and Winston, New York) *Antiquities of the Jews*, Book XV. Chapter XI, sections 5 & 6.

19. *Perspicacité dans les Écritures*, Volume 2, p. 1079. (Voir le deuxième paragraphe de la section intitulée « Le temple reconstruit par Hérode » ou le même paragraphe à la page 1584 du *Aid To Bible Understanding*)

20. *Der Temple Von Jerusalem* par Th. A. Busink (Leiden, E. J. Brill, 1980), page 1081 Commentaires sur l'utilisation par Josèphe du mot *naos* pour inclure « tout le sanctuaire intérieur ». »

21. *The Interpreter's Dictionary of the Bible* (copyright 1962), p. 551, paragraphes 1-3 sous "Josephus references," et p. 552. paragraphe 4.

22. *Antiquities of the Jews*, Livre XV, Chapitre XI, section 3.

23. *Perspicacité dans les Écritures*, Volume I, p. 382. (Référence à la durée du règne de Néron de 54 à 68 de l'ère chrétienne.)

24. *The Life and Works of Flavius Josephus*, traduit par William Whiston. *Wars of the Jews*, Livre V, Chapitre I, section 5. (Notez également la deuxième note de bas de page au bas de la page 774)

25. Jean 2 : 20 dans *The Jerusalem Bible, An American Translation* par Goodspeed et Smith, *Young's Literal Translation and the translations* par Moffatt et Lenski. (Notez comment ces traductions utilisent le mot "sanctuaire" dans ce verset.)

26. *Chronological Aspects of the Life of Christ* par Harold W. Hoehner (Zondervan Publishing House, Grand Rapids, MI, 1977), page 42.

27. *The Handbook of Biblical Chronology* par Jack Finegan (Princeton University

Press, 1964), pages 279, 280.

28. *Chronological Aspects of the Life of Christ* par Harold W. Hoehner (Zondervan Publishing House, Grand Rapids, MI, 1977), page 41.

29. *The New International Dictionary of New Testament Theology* (édition 1986), Volume 3, p. 784. (Voir la définition de *naos*.)

30. *Then Is Finished The Mystery of God* (Watch Tower Bible & Tract Society, 1969), page 260. (Notez les commentaires sur *naos* dans la discussion sur Révélation 11 : 2.)

31. *La Tour de Garde*, 1er décembre 1972, p. 722, paragraphe 22. *La Tour de Garde*, 1er juillet 1996, p. 20, paragraphe 4.

32. Révélation 11 : 2. Notez comment des traductions comme *The New English Bible*, la *King James version* et celle de James Moffatt utilisent le mot “Gentiles” lorsqu’elles parlent de la cour extérieure du temple.

33. *Barnes Notes on the New Testament* (Dixième impression, 1978), p. 1643 (Voir les commentaires sur Révélation 11 : 2).

34. *Tyndale New Testament Commentaries*, commentaire de *The Revelation of St. John* de Leon Morris (édition 1979), p. 146. (Commentaires sur Révélation 11 : 2.)

35. *The Interpretation of St. John's Revelation* par R. C. H. Lenski (Augsburg Publishing House, Minneapolis, Minnesota, copyright 1961) p. 330, paragraphe I.

36. *Light*, Livre un de J. F. Rutherford (The Watch Tower Bible & Tract Society, 1930), page 189, paragraphe 1.

37. Révélation 22 : 18, 19.

38. *The Finished Mystery* (The Watch Tower Bible & Tract Society, 1924), p. 289. (Notez comment la « Grande Compagnie » de Rév. 7 : 10 est associée au groupe céleste de Rév. 19 : 1).

39. Révélation 7 : 9 (Comparez avec Révélation 5 : 9, 10 et notez que les deux groupes sont issus de toutes tribus et peuples et langues).

40. Révélation 7 : 9, 15 (Comparez Révélation 1 : 4 ; 4 : 5, 6, 10 ; 7 : 11 ; 8 : 3 ; 9 : 13 ; 11 : 16 ; 14 : 3 et voyez comment l’expression « devant le trône » est mise

en lumière par ces versets. Remarquez également que les commentaires sur cette expression à la page 123 de *Révélation – Son grand dénouement est proche* ne tient pas compte de la façon dont “devant” [*enopion*] est utilisé dans le contexte tout au long du livre de la Révélation).

41. Révélation 7 : 9 (Comparez avec Révélation 5:8 et notez l’expression fréquente « devant l’agneau »).

42. Révélation 7 : 9 (Comparez avec Révélation 3 : 4, 18 ; 4 : 4 ; 6 : 11 et notez les références au fait d’être habillé en blanc).

43. Révélation 7 : 10 (Comparez avec Révélation 19 : 1 et notez comment cette « grande foule » [TMN] attribue également le salut à Dieu).

44. Révélation 7 : 14 (Comparez 1 Pierre 1 : 2, 18, 19 ; 1 Corinthiens 6 : 11, Révélation 22 : 14 ; 1 Jean 1 : 7 ; Éphésiens 2 : 13. Notez qui est purifié par le sang de l’Agneau).

45. Révélation 7 : 4-8 Notez comment les commentaires de ces versets aux pages 117 et 118 de *Révélation – Son grand dénouement est proche* établissent qu’il ne s’agit pas d’une référence à « l’Israël charnel et littéral » Le fait que 12 000 ne soient pas au sens littéral indiquerait que leur total (144 000) ne l’est pas non plus.

46. Révélation 22 : 18, 19

47. *The Expositor's Bible Commentary*, édité par Frank E. Gaebelein et J. D. Douglas (Zondervan Publishing House, 1984), “Notes” à la page 566.

Préface

Les Écritures enseignent que les chrétiens doivent adorer Dieu « avec l'esprit et la vérité ». Elles indiquent également que la recherche de la vérité doit être un processus continu, sans fin, qui ne s'arrête jamais du vivant du croyant (Jean 4:24). Jésus a enseigné à ses disciples de « continuer à demander… continuer à chercher… continuer à frapper… » (Matthieu 7, 7, *Traduction du Monde Nouveau des Saintes Écritures* pour le). Paul a écrit en 1 Thessaloniciens 5, 21 que nous devons « veiller à tout, et nous attacher à ce qui est bon ». Jean nous exhorte à « éprouver les paroles inspirées pour voir si elles proviennent de Dieu… » (1 Jean 4:1) Et les Béréens sont félicités en Actes 17:11 pour avoir « scruté les Écritures chaque jour pour savoir si [les choses enseignées par Paul et Silas] étaient vraies ».

Malheureusement, beaucoup de gens confondent la foi chrétienne avec l'acceptation sans réserve des choses qui leur ont été enseignées par l'organisation religieuse à laquelle ils appartiennent. Cette attitude a même été saluée par les chefs religieux comme étant la bonne. Par exemple, en 1541, "saint" Ignace de Loyola, fondateur de l'ordre religieux catholique romain connu sous le nom de Jésuites, a écrit dans *Exercitia spiritualia* (*Exercices spirituels*) :

> **Nous devrions toujours être disposés à croire que ce qui nous semble être blanc est en réalité noir, si la hiérarchie de l'Église en décide ainsi.**

Posséder une foi chrétienne authentique ne signifie pas pour autant que l'on arrive à un point de la vie où l'on ne remet plus en question la validité de ses opinions religieuses actuelles. Il s'agit plutôt d'une assurance intérieure que, peu importe le nombre de questions que nous posons, peu importe le nombre de "recherches", de "coups", de "vérifications" et d'"examens" que nous faisons, notre base pour une foi authentique sera renforcée et non sapée. (Comparez les Hébreux 11:1 dans la *Traduction du Nouveau Monde* où la foi est définie comme « l'attente *assurée* des choses que l'on espère ». [C'est nous qui soulignons]).

Bien que ce traité aborde des parties de la Bible qui sont généralement considérées comme se rapportant au sujet de l'endroit où l'humanité rachetée jouira de sa récompense éternelle, il n'a pas pour but d'établir la réponse à cette question de manière définitive. Au contraire, la discussion se limite spécifiquement à l'aspect plus étroit de la localisation de la « grande foule » décrite dans Révélation 7 : 9-17 qui peut ou non avoir un rapport avec l'avenir de la terre dans le grand plan de Dieu pour la bénédiction des fidèles. Le but premier de ce qui suit est donc d'examiner les méthodes d'interprétation biblique employées par la Société Watchtower dans ses explications de ces textes, et de donner au lecteur l'occasion de déterminer si celles-ci sont conformes aux principes d'une érudition biblique saine et honnête.

Nous pensons que ces informations seront utiles aux personnes qui n'ont pas fermé leur esprit sur ce sujet et qui reconnaissent leur obligation chrétienne de « continuer à chercher ».

13 Καὶ ἀπεκρίθη εἷς ἐκ τῶν πρεσβυτέρων
Et a répondu un des anciens
λέγων μοι Οὗτοι οἱ
(il) me dit Ces ceux-là
περιβεβλημένοι τὰς στολὰς τὰς
ayant été jeté sur les robes du
λευκὰς τίνες εἰσὶν καὶ πόθεν ἦλθον ;
blanc », qui sont-ils et d'où viennent-ils ?
14 καὶ εἴρηκα αὐτῷ Κύριέ μου, σὺ
Et je lui ai dit : « Seigneur de moi, tu
οἶδας. καὶ εἶπέν μοι Οὗτοί εἰσιν
a su. Et il m'a dit : « Ce sont
οἱ ἐρχόμενοι ἐκ τῆς θλίψεως τῆς
le (les) sortie(s) de la tribulation la
μεγάλης, καὶ ἔπλυναν τὰς στολὰς αὐτῶν
grand, et ils en lavaient les robes
καὶ ἐλεύκαναν αὐτὰς ἐν τῷ αἵματι τοῦ
et ils les ont blanchis dans le sang de la
ἀρνίου. **15** διὰ τοῦτό εἰσιν ἐνώπιον
L'agneau. Grâce à cela, ils sont en vue
τοῦ θρόνου ποῦ θεοῦ, καὶ
du trône de Dieu, et
λατρεύουσιν αὐτῷ ἡμέρας
ils lui rendent un service sacré de jour
καὶ νυκτὸς ἐν τῷ ναῷ[5] αὐτοῦ, καὶ
et de la nuit dans sa divine demeure, et

13 Alors l'un des anciens m'a dit : "Ceux-ci qui sont vêtus de longues robes blanches, qui sont-ils et d'où sont-ils venus ?" **14** Et aussitôt je lui ai dit : "Mon seigneur, c'est toi qui le sais." Et il m'a dit : "Ceux-ci, ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation, et ils ont lavé leurs longues robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau.
15 Voilà pourquoi ils sont devant le trône de Dieu ; et ils lui offrent un service sacré jour et nuit dans son temple ; et Celui qui est assis sur le trône étendra sur eux sa tente.
16 Ils n'auront plus faim, et ils n'auront plus soif, et le soleil ne les accablera pas, ni aucune chaleur brûlante, **17** parce que l'Agneau, qui est au milieu du trône, les fera paître et les guidera vers des

5 (**Note au lecteur :** En grec biblique, les terminaisons des noms changent selon le cas. Un nom masculin singulier de la deuxième déclinaison peut apparaître avec les terminaisons **– os, – ou, – ō, – on,** ou **– e** comme il apparaît dans les cas nominatifs, génitif, datif, accusatif et vocatif, respectivement. Dans Révélation 7 : 15, ***naos*** apparaît dans le cas datif [exprimant la localisation] et s'écrit donc ***naō***. La forme générale et nominative de ce mot est cependant ***naos***).

ὁ καθήμενος ἐπὶ τοῦ θρόνου σκηνώσει
le (la) personne assise sur le trône dressera une tente
ἐπ᾽ αὐτούς. **16** οὐ πεινάσουσιν ἔτι οὐδὲ
sur eux. Ils n’auront plus faim, mais ils
διψήσουσιν ἔτι, οὐδὲ μὴ πέσῃ ἐπ᾽
ils auront encore soif, non – mais ne devraient pas tomber sur
αὐτοὺς ὁ ἥλιος οὐδὲ πᾶν καῦμα,
eux le soleil non pas – mais toute la chaleur brûlante,
17 ὅτι τὸ ἀρνίον τὸ ἀνὰ μέσον
parce que l’Agneau le (un) au milieu
τοῦ θρόνου ποιμανεῖ αὐτούς, καὶ
du trône sera leur berger, et
ὁδηγήσει αὐτοὺς ἐπὶ ζωῆς πηγὰς ὑδάτων᾽
les guidera jusqu’aux sources de vie des eaux ;
καὶ ἐξαλείψει ὁ θεὸς πᾶν δάκρυον ἐκ
et effacera le Dieu chaque larme
τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν.
les yeux de ces derniers.
8 Καὶ ὅταν ἤνοιξεν τὴν σφραγῖδα τὴν
Et chaque fois qu’il ouvrait le sceau, la
ἑβδόμην, ἐγένετο σιγὴ ἐν τῷ οὐρανῷ ὡς
septième, s’est produit le silence dans le ciel alors que
ἡμίωρον. **2** καὶ εἶδον τοὺς ἑπτὰ ἀγγέλου.
une demi-heure. Et je vis les sept anges

sources d’eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.”

8 Et quand il a ouvert le septième sceau, il s’est fait dans le ciel un silence d’environ une demi-heure. **2** Et j’ai vu les sept anges

Page 1080 de l’édition 1985 de la publication de la Société Watchtower, *The Kingdom Interlinear Translation of the Greek Scriptures*. Notez le mot encerclé *naos* (*naō* en l’occurrence puisqu’il est dans le cas datif) traduit par l’expression « habitation divine » dans la traduction littérale de Révélation 7 : 15. C’est ici que la Bible enseigne que la « grande foule » sert Dieu.

Où la « grande foule » sert-elle Dieu ?

Au cours de l'été 1988, la Société Watchtower a publié son plus récent commentaire sur l'ensemble du dernier livre de la Bible. Intitulé *Révélation – Son grand dénouement est proche*, il est instructif de considérer les informations contenues dans ce livre avec en toile de fond les événements qui se sont produits au siège mondial des Témoins de Jéhovah au début de cette décennie. Il apparaît alors que l'un des objectifs de ce livre est de consolider les bases de certaines des interprétations uniques avancées par les Témoins concernant cette partie de la Bible, et de retravailler certaines informations trouvées dans les commentaires précédents sur la Révélation de Jean qui peuvent en fait être quelque peu embarrassantes pour ceux qui défendent les explications de la Société.

Au printemps et au début de l'été 1980, plusieurs membres de longue date du personnel du siège de la Société (y compris des membres du département de rédaction qui avaient fait des recherches et rédigé la plus grande partie de du livre *Aid to Bible Understanding* [6]) ont été soit démis de leurs fonctions, soit exclus de la société, soit réaffectés à un autre poste après de longs interrogatoires. L'une des premières questions doctrinales sur lesquelles il semble y avoir eu un différend et qui a été portée à la connaissance d'autres membres de la famille Béthel concernait la « grande foule » de Révélation 7 : 9. Apparemment, certains remettaient en question le fondement de l'enseignement de la Société selon lequel il s'agit d'une classe terrestre et non d'une classe céleste comme le croient la plupart des commentateurs de la Bible et comme la Société elle-même l'a enseigné jusqu'en 1935.

À cette époque, je partageais mes heures de travail entre le département des services et les "bureaux du dixième étage" (plus tard connus sous le nom de "services exécutifs") où je faisais du secrétariat pour les hommes qui s'occupaient de la correspondance, y compris les membres du conseil d'administration comme **Milton Henschel** et **Ted Jaracz** qui travaillaient dans les services exécutifs.

La congrégation à laquelle j'ai été affecté était une congrégation locale appelée « Fort Greene » et elle se réunissait dans la Salle du Royaume qui se trouve dans l'un

6 Maintenant révisé dans un ouvrage en deux volumes publié en 1988 et intitulé *Perspicacité dans les Écritures*

des bâtiments industriels de la Société. **Harold Jackson**, l'un des « hommes de section » du Bureau des Services (qui s'occupait de la correspondance relative aux questions concernant les congrégations dans une section spécifique des États-Unis) devait donner une conférence dans notre salle l'un des derniers dimanches de mai 1980. Mais **Jackson** nous a informés qu'il pourrait devoir annuler en raison de son affectation à la prise en charge de certaines affaires judiciaires graves qui s'étaient présentées. Cependant, au fur et à mesure que les choses se sont arrangées, il a pu donner sa conférence et au cours de celle-ci, il a semblé un peu bouleversé. Un point qu'il a essayé de faire valoir était en rapport avec le mot grec *naos*, le mot utilisé dans Révélation 7 : 15 (traduit par le mot "temple" dans la *Traduction du Nouveau Monde* et par l'expression « habitation divine » dans la traduction littérale sous le texte grec dans *The Kingdom Interlinear Translation of the Greek Scriptures*) pour décrire l'endroit où la « grande foule » sert Dieu. Pour montrer que cela ne faisait pas référence au temple céleste de Dieu, **Jackson** a lu un verset du livre de Matthieu où le terme est utilisé en relation avec le temple terrestre qui se trouvait à Jérusalem, et a ensuite déclaré que cela montrait que le terme *naos* pouvait être utilisé en référence à un temple terrestre. Il nous a ensuite mis en garde contre ceux qui pourraient venir et essayer de plaider en faveur d'une « grande foule » céleste au lieu d'une foule terrestre sur la base de ce terme *naos*.

Plus tard, lorsque je me suis présenté au travail au bureau des services un matin de la semaine suivante, un groupe d'hommes s'est rassemblé autour d'**Harold Jackson** pour lui poser des questions sur la nature des affaires judiciaires dans lesquelles il était impliqué. Il s'est montré prudent sur les détails, mais a fait remarquer que « c'est énorme, c'est énorme ».[7] Ces événements ont marqué le début d'un réveil brutal que j'allais bientôt vivre après près de dix ans d'expériences, pour la plupart agréables et heureuses, dans mon service à plein temps en tant que pionnier, puis en tant que membre de la famille du Béthel.

---

7 **Jackson** avait apparemment été désigné pour assister à des audiences impliquant des membres hispanophones. Bien que prudent avec nous, il semble qu'il ait été moins discret dans ses rapports avec les membres du Conseil d'administration sous la direction desquels il agissait, et il a par la suite jugé bon de s'excuser auprès d'eux dans une lettre. Dans une correspondance qui est passée entre mes mains aux bureaux exécutifs, il a dit qu'il était horrifié par certaines des remarques qu'il avait faites aux membres du Conseil d'administration et que, bien qu'il n'ait pas apprécié leur façon de gérer les choses au début, à l'heure où j'écris ces lignes, cette appréciation s'est "épanouie" dans toute la mesure où elle aurait dû l'être depuis le début. Rétrospectivement, cependant, il semblerait, d'après les remarques que je l'ai entendu faire à sa sténographe de l'époque (**Lee Waters**), qu'il se préoccupait principalement de se protéger. **Jackson** a dit à **Waters** qu'il pensait que les graves problèmes judiciaires qui s'étaient posés pouvaient être attribués, au moins en partie, à l'incapacité du Conseil d'administration à se « consacrer véritablement à la Parole » comme les apôtres le disent dans les Actes 6:4 (la plupart des membres du Conseil d'administration ne participent pas directement à la recherche et à la rédaction des documents bibliques publiés).

Harold Jackson *(c. 1957)*

J’avais provisoirement décidé de rester au siège de Brooklyn pendant environ huit mois après que des exclusions et des renvois surprenants aient eu lieu par la suite. Cela était dû en partie au fait que les membres du conseil d’administration nous avaient assuré que des réponses à certaines des questions qui s’étaient posées seraient fournies. Celles-ci devaient être présentées dans les publications de la Société ainsi que sous la forme de commentaires spéciaux télévisés qui seraient donnés au petit déjeuner du matin par les membres de l’équipe de rédaction et d’autres personnes qui s’efforceraient de répondre aux questions posées. Ce processus devait commencer en septembre 1980.

Cependant, le mois précédent, un article intitulé « La « grande foule » rend un service sacré à quel endroit » était paru dans l’édition du 15 août 1980 de la *Tour de Garde*. La plupart des membres de la famille du Béthel savaient probablement que cet article avait été écrit en réponse à certains des problèmes qui s’étaient posés au début de l’année, lorsque les exclusions et les démissions ont eu lieu. Et la plupart des gens ont senti la gravité de cet article, car à cette époque, la vie des membres de longue date du personnel du siège avait été irrévocablement changée – ils avaient été qualifiés d'“apostats” et décrits comme étant pires que des personnes sans foi. On a généralement supposé que Fred Franz était l’auteur de cet article, ce qui était sans doute une hypothèse correcte puisque c’est à lui que l’on s’est adressé pour obtenir des réponses pendant cette crise organisationnelle où de graves questions doctrinales avaient été soulevées.

L’article s’est efforcé de soutenir l’enseignement de la Société selon lequel la « grande foule » est en fait un groupe *terrestre* en montrant que le mot *naos* pouvait en fait s’appliquer non seulement au sanctuaire intérieur du temple (composé du Saint et du Très Saint), mais aussi aux cours extérieures du temple, y compris la « cour des païens » où les Témoins de Jéhovah ont appris à croire que la « grande foule » sert de façon antitypique. C’est important car dans le symbolisme de la Bible, la partie la plus intérieure du temple représente le ciel, de sorte que ceux qui y servent devraient également être au ciel. (Voir par exemple Hébreux 8 : 5 ; 9 : 11, 12, 23, 24 ; Révélation 11 : 19 ; 14 : 15, 17 ; 15 : 5, 6, 8 ; 16 : 1, 17). Cet article présentait un tableau récapitulatif à la page 15, reproduit ci-dessous, pour montrer comment la Bible pouvait

utiliser le terme *naos* dans un sens plus large pour s'appliquer non seulement au sanctuaire intérieur du temple, mais aussi à la cour extérieure.

Les membres du Béthel qui ont examiné attentivement cet article (aussi peu nombreux soient-ils) ont cependant trouvé quelque chose d'extrêmement troublant, notamment parce qu'ils savaient qu'il avait été écrit pour réfuter les conclusions auxquelles étaient parvenus des membres autrefois aimés et respectés de la famille du Béthel à la suite de leur étude personnelle des Écritures. Une recherche dans les textes bibliques auxquels les déclarations résumées auxquelles se réfère la traduction interlinéaire des Écritures grecques de la Société du Royaume a révélé que le mot *naos* n'est apparemment même pas utilisé dans certains des versets auxquels la *Tour de Garde* fait allusion. Ce qui suit est une discussion point par point de ce document :

Le terme grec "na-os" désigne souvent le sanctuaire intérieur, symbole du ciel même.

• MAIS c'est le temple (*na-os'*) tout entier qui demanda 46 ans de travail.

• C'est le temple (*na·os'*) tout entier qui fut détruit par suite du jugement de Dieu.

• C'est depuis les cours du temple extérieur (*na·os'*) que Jésus chassa les changeurs de monnaie[8]

• C'est encore dans les cours du temple (*na·os'*) que Judas jeta les 30 pièces d'argent.

• PAR CONSÉQUENT, il est logique de dire que la "grande foule" sert Dieu dans les cours terrestres du temple spirituel.

LA TOUR DE GARDE – 15 AOÛT 1980

Un tableau de synthèse du numéro du 15 août 1980 de *La Tour de Garde (anglais)* expliquant comment la "grande foule" pourrait être dans le *naos* de Dieu (dans Révélation 7 : 15) et être encore sur terre.

8 Absent de la version française de la *Tour de Garde* du 15 novembre 1980,

• C’est depuis les cours du temple extérieur (*na·os'*) que Jésus chassa les changeurs de monnaie

Les versets bibliques qui décrivent comment Jésus a chassé les changeurs du temple sont Matthieu 21 : 12, Marc 11 : 15, Luc 19 : 45 et Jean 2 : 14, 15. La vérification de la traduction interlinéaire des Écritures grecques a montré que le mot *hieron*, et non *naos*, est utilisé dans ces textes. (*Naos* est systématiquement rendu par “habitation divine” dans la traduction interlinéaire de la Société dans la traduction littérale, mot à mot, que l’on trouve sous le grec. *Hieron* est le mot couramment utilisé dans les Écritures pour désigner l’ensemble de la zone du temple. Comme l’indique le *Vine's Expository Dictionary of New Testament Words* à la page 115 [dix-septième édition, 1966] : « HIERON… signifiant le bâtiment entier avec son enceinte, ou une partie de celle-ci, par opposition au *naos*, le sanctuaire intérieur… »)

Ce même point est également souligné à la page 493 du numéro du 15 août 1960 *(1er août 1961 p. 236 en français)* de la *Tour de Garde*, dans sa discussion du deuxième chapitre de Jean et comment le temple aurait pu avoir de la place pour les changeurs de monnaie et tous les animaux qui y étaient vendus. On peut y lire :

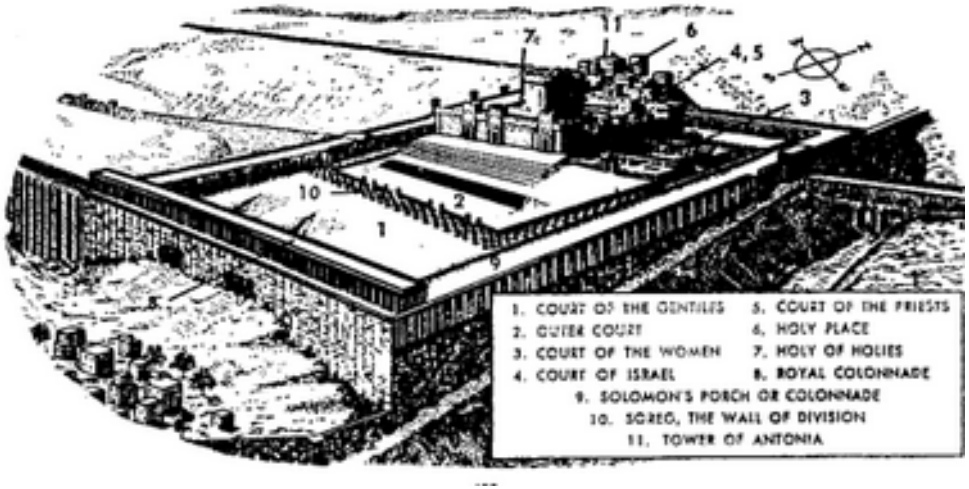
> **On peut se poser cette question : Quelle sorte d’édifice était-ce pour abriter tout ce trafic ? En réalité, ce temple ne comprenait pas un seul bâtiment mais plusieurs constructions dont le sanctuaire-temple occupait le centre. La langue originelle explique très clairement cela, car les écrivains des Écritures établissent une différence entre les deux par leur emploi des mots *hieron* et *naos*. *Hieron* se référait à tout le territoire dépendant du temple, tandis que *naos* s’appliquait à la structure même du temple, qui avait remplacé le tabernacle dans le désert. C’est pourquoi Jean dit que Jésus trouva tout ce négoce dans le *hieron*.**

(La Traduction Interlinéaire du Royaume des Écritures grecques traduit *hieron* par le mot “temple” dans la traduction littérale sous le texte grec).

LA Pâque de l’an 30 (après J.-C.) avançait à grands pas alors que Jésus-Christ « montait à Jérusalem ». Et il trouva dans le temple ceux qui vendaient des bovins, des moutons et des colombes, et les courtiers en argent à leur place. Alors, après avoir fait un fouet de cordes, il chassa du temple tous ceux qui vendaient des brebis et du bétail, et il répandit les pièces des changeurs et renversa leurs tables. Alors… les Juifs lui dirent : « Quel signe as-tu à nous montrer, pour faire ces choses ? Jésus leur répondit : « Démolissez ce temple, et en trois jours je le relèverai. » – Jean 2 : 13-15,18,19.

On pourrait bien se demander quel genre de bâtiment pourrait avoir de la place pour tout ce trafic. Le fait est que ce temple n’était pas un simple bâtiment mais une série de structures dont le sanctuaire du temple était le centre. Dans la langue originale, c’est très clair, les auteurs des Écritures distinguant les deux par l’utilisation des mots *hieron* et *naos*. *Hieron* désignait l’ensemble du terrain du temple, tandis que *naos* s’appliquait à la structure du temple elle-même, le successeur du tabernacle dans le désert. Ainsi, Jean raconte que Jésus a trouvé tout ce trafic dans le *hieron*. Mais lorsque Jésus a comparé son corps à un temple, il a utilisé le mot *naos* qui signifie le “sanctuaire” du temple, comme le montre la note de bas de page de la *Traduction du Nouveau Monde*.

Cette série de structures de l’époque des apôtres a été reconstruite par le roi Hérode. Ce souverain iduméen, sensuel et sanguinaire, était détesté par ses sujets juifs, tant pour sa susceptibilité religieuse que pour ses meurtres gratuits, comme celui de sa femme Mariamne, une princesse hasmonéenne. Voulant s’attirer leurs faveurs, et en même temps satisfaire son orgueil démesuré, il proposa la reconstruction de leur temple qui, après environ cinq cents ans, montrait des signes de délabrement.



• **<u>C’est depuis les cours du temple extérieur (*na·os'*) que Jésus chassa les changeurs de monnaie</u>**

• **C’est encore dans les cours du temple (*na·os'*) que Judas jeta les 30 pièces d’argent.**

• **PAR CONSÉQUENT, il est logique de dire que la “grande foule” sert Dieu dans les cours terrestres du temple spirituel.**

LA TOUR DE GARDE – 15 AOÛT 1980 15

La page 493 du numéro du 15 août 1960 de *La Tour de Garde* identifie correctement la partie extérieure de la zone du temple (où la Bible dit que les changeurs de monnaie étaient situés) par le mot grec *hieron*. Vingt ans plus tard, cependant, la page 15 de l’édition du 15 août 1980 de la *Tour de Garde* laisse entendre de manière trompeuse que les changeurs de monnaie étaient situés dans la zone du temple décrite par le mot *naos*. Ceci a été fait dans un article destiné à soutenir l’enseignement de la Société selon lequel la « grande foule » est une classe terrestre bien qu’elle soit située dans le *naos* de Dieu selon Révélation 7 : 15 (Le sanctuaire du temple, le *naos*, représente le ciel dans la Bible. Le sujet et le style d’écriture indiquent que Frederick W. Franz est l’auteur des deux articles).

• C’est le temple entier (*na-os'*) qui a été détruit en raison d’un jugement de Dieu

Matthieu 24 : 1, 2, Marc 13 : 1-3 et Luc 21 : 5, 6 rapportent les paroles de Jésus où il prophétisa concernant la destruction de Jérusalem et de son temple, et de nouveau le Royaume Interlinéaire montre le mot *hieron*, et non *naos* est utilisé dans ces versets.

• C’est dans le temple extérieur (*na-os'*) que Judas a lancé les 30 pièces d’argent

S’il est vrai que certains ouvrages de référence renvoient à Matthieu 27 : 5 (qui décrit comment Judas a jeté les 30 pièces d’argent dans le temple ou *naos*) comme une possible exception à la règle selon laquelle *naos* ne fait toujours référence qu’à la partie la plus intérieure de la zone du temple, d’autres soulignent que ce n’est pas nécessairement le cas. Par exemple, le lexique grec-anglais de Thayer (1889, Harper & Brothers) dit à la page 422 dans sa définition du mot *naos* :

> **L’utilisation du temple de Jérusalem, *mais uniquement de l’édifice sacré (ou sanctuaire) lui-même, composé du Lieu saint et du Saint des saints… : Mt xxiii. 16 sq. 35 ; xxvii.40 ; Mc. xiv.58 ; xv.29 ; In. ii. 19 sq. ; Rév. xi.2 ; il n’est pas nécessaire que Mt. xxvii.5 soit considéré comme une exception, à condition de supposer que Judas, dans son désespoir, soit entré dans le lieu saint, que personne d’autre que les prêtres n’était autorisé à y pénétrer…* » (C’est nous qui soulignons).**

On peut en déduire que l’utilisation du terme *naos* dans Matthieu 27 n’est pas nécessairement une exception à la règle selon laquelle ce terme fait toujours référence au sanctuaire le plus sacré du temple, car il se peut très bien que Judas, dans son état d’esprit désespéré, soit effectivement entré dans une zone normalement interdite à tous sauf aux prêtres.[9]

---

9 Bien que Judas, en lançant ses pièces, ait pu entrer dans la cour des prêtres (qui n’était normalement pas accessible aux non-prêtres), il semble peu probable qu’il soit réellement entré dans le sanctuaire ou dans le *naos* lui-même. Le mot grec *eis* (“dans”) semble exclure cette possibilité. Comme le montre la page immédiatement sous la couverture de la *Kingdom Interlinear Translation of the Greek Scriptures* (édition 1985 ; voir reproduction à l’intérieur de la couverture arrière), si Judas « a jeté les pièces d’argent dans (*eis*) le temple », ce mot grec présuppose qu’il était lui-même à l’extérieur du bâtiment. Ainsi, Judas a pu se rendre dans la partie de la cour située immédiatement devant la porte du lieu saint et, de cette position, il a jeté ses pièces dans la porte ouverte du sanctuaire. (Voir les commentaires de R.C.H. Lenski à la page suivante).
Le mot *eis* peut également être rendu “vers” comme le montre *The Anchor Bible*, traduit par W.F. Albright et C.S. Mann (copyright 1971 par Doubleday & Co.). Dans cette traduction, Matthieu 27 : 5 se lit comme suit : "… Jetant les pièces d’argent vers le lieu très saint, il se retira et s’en alla se pendre. » (Nous soulignons.) Si Matthieu voulait simplement dire que Judas a jeté l’argent “vers” le sanctuaire, alors, bien sûr, il n’aurait pas nécessairement dû entrer dans des zones interdites du temple. Le simple fait de jeter les pièces en direction du sanctuaire depuis l’une des enceintes du temple aurait suffi pour que la description de l’incident par Matthieu soit exacte. (Des exemples d’*eis* se traduisant par le mot “vers” se trouvent dans Actes 24 : 15 et 2 Corinthiens 9 : 8 dans la traduction

Dans son commentaire sur le livre de Matthieu (Augsburg Publishing House, Minneapolis, Minnesota, 1961), aux pages 1079 et 1080, R.C.H. Lenski explique également comment Judas a pu jeter les pièces d'argent dans le bâtiment du sanctuaire lui-même et non dans une des structures extérieures du complexe du temple :

> **Judas… jette l'argent « dans le [*naos*] ou Sanctuaire ». Certains pensent que c'était l'endroit (ils l'appellent la chambre) dans le Temple où se trouvaient les réceptacles pour la collecte de l'argent dans la cour des femmes. Mais alors [*hieron*] aurait été le mot approprié. Le terme [*naos*] fait référence au Sanctuaire qui comprenait le Saint et le Saint des Saints.[10] Judas monta au sommet de la cour sacerdotale, prit le sac d'argent et le jeta dans l'entrée ouverte du Lieu Saint ».**

• MAIS c'était le temple entier (*na-os'*) qui avait été construit pendant 46 ans

Jean 2 : 19, 20 sont apparemment les versets auxquels se réfère ici *La Tour de Garde*. Dans ces versets, Jésus compare son propre corps à un sanctuaire et dit aux Juifs « Détruisez ce temple (*naos*) et en trois jours je le relèverai ». À cela, ils répondirent : « Ce temple (*naos*) a été construit en quarante-six ans, et dans trois jours, vous le relèverez ? » Les Juifs, bien sûr, par erreur ou par captivité, pensaient que Jésus parlait du temple littéral reconstruit par Hérode. Flavius Josèphe rapporte dans les Antiquités des Juifs que le sanctuaire du temple d'Hérode a été construit en un an et demi et que les cours ont été construites pendant huit années supplémentaires. (Antiquités des Juifs, Livre XV, Chapitre XI, sections 5 & 6) Ainsi les publications de la Watchtower Society *Insight on the Scriptures* (Volume 2, page 1079) et *Aid To Bible Understanding* (page 1584) font cette observation :

> **Lorsque certains Juifs se sont approchés de Jésus-Christ en 30 de notre ère, en disant : « Ce temple a été construit en quarante-six ans » (Jean 2 : 20), ces Juifs parlaient apparemment des travaux qui ont continué sur l'ensemble des cours et des bâtiments jusqu'alors.**

---

du Nouveau Monde).

10 Selon la page 1081 du volumineux ouvrage *Der Tempel Von Jerusalem* de Th. A, Busink (Leiden E.J. Brill, 1980), Josèphe utilise le mot "*neōs* (=*naos*)" pour désigner tout le sanctuaire intérieur, y compris la cour des prêtres avec ses murs, mais à l'exclusion des cours extérieures comme la cour des païens. Il cite *Les guerres des Juifs* de Josèphe, livre V, chapitre 5, section 3, clause numéro 201, comme exemple de cet usage. Si Matthieu 27:5 utilise le *naos* dans ce même sens, alors Judas peut avoir jeté les pièces d'argent "dans" le *naos* sans avoir à aller dans une zone restreinte. Le simple fait de jeter les pièces dans la cour des prêtres depuis un endroit où il aurait normalement été autorisé à entrer aurait suffi pour que le récit de Matthieu soit exact.

S’il est vrai que les travaux qui se sont poursuivis après la première année et demie jusqu’au moment où Jésus a prononcé les paroles enregistrées dans Jean 2 : 19 concernaient en grande partie l’ensemble extérieur des cours et des bâtiments, cela ne prouve pas en soi que *naos* doit dans ce cas se référer à autre chose qu’au sanctuaire. Il est certain qu’au moins une des raisons pour lesquelles les Juifs ont utilisé le terme *naos* dans ce cas au lieu de *hieron* est qu’ils citaient Jésus qui avait utilisé le terme de façon métaphorique pour décrire son corps.

La structure de base du sanctuaire était apparemment complète et utilisable après seulement un an et demi de construction, mais les écrits de Josèphe indiquent également que cette structure est restée inachevée même au moment de sa destruction par les armées romaines en l’an 70 de notre ère (ou après Jésus-Christ). *The Interpreters Dictionary of the Bible* (Abingdon Press, copyright 1962) note ce qui suit aux pages 551 et 552 en ce qui concerne le temple reconstruit par Hérode :

> **La reconstruction a été entamée dans la dix-huitième année du règne d’Hérode (20/19 av. J.-C.). Hérode pensait, selon Josèphe, que le temple de Salomon avait 120 coudées de haut (cf. II Chr. 3 : 4) ; son successeur n’était que deux fois moins haut ; Hérode souhaitait remédier à cette déficience et restaurer la gloire d’antan (Antiq. XV.xi.1)…**
>
> **Les anciennes fondations ont été enlevées et de nouvelles ont été posées. Le nouveau bâtiment avait 100 coudées de long et la même hauteur ; une difficulté structurelle empêchait d’atteindre la pleine hauteur de 120 coudées…**
>
> **Dans Antiq. XX.ix.7 on lit que la construction de l’enceinte du temple/*hieron*] fut “achevée” à l’époque d’Agrippa II… pendant la procuration d’Albinus, ça. 63.**
>
> **… Plus tard, Agrippa rassembla des matériaux pour augmenter la hauteur du bâtiment du sanctuaire de 20 coudées afin de l’amener à la hauteur supposée de Salomon, mais la guerre intervint avant que ces travaux puissent être commencés (Guerre V.i.5).**

Le livre XV, chapitre XI, section 3 (tel que traduit par William Whiston, A.M. dans The Life And Works of Flavius Josephus, publié par Holt, Rinehart et Winston, New York) dit à ce sujet ce qui suit

> **Hérode enleva donc les anciennes fondations, en posa d'autres, et y érigea le temple, d'une longueur de cent coudées et d'une hauteur de vingt coudées supplémentaires, qui [vingt], en s'enfonçant dans leurs fondations, s'écroulèrent ; et c'est cette partie que nous avons décidé de relever au temps de Néron.**

(Néron était empereur pendant les années 54 à 68 de notre ère, selon le volume I, page 382 de *Insight on the Scriptures*).

Josèphe ajoute à cela dans le livre V, chapitre I, section 5 de Guerres des Juifs. Les matériaux qui avaient été rassemblés pour reconstruire le sanctuaire à sa hauteur prévue furent plutôt utilisés par Jean de Gischala pour soutenir l'effort de guerre. Josèphe écrit (selon la traduction de Whiston citée ci-dessus) :

> **Non, Jean a détourné les matériaux sacrés et les a utilisés dans la construction de ses machines de guerre ; car le peuple et les prêtres avaient jadis décidé de soutenir le temple et de surélever la maison sainte de vingt coudées ; car le roi Agrippa y avait apporté, à grands frais et avec beaucoup de peine, les matériaux appropriés à cette fin, étant des pièces de bois qui valaient la peine d'être vues…**

Une note de bas de page dans la traduction de Whiston de cette partie de *Wars of the Jews* dit ce qui suit :

> **Ce bois, nous le voyons, a été conçu pour la reconstruction de ces vingt coudées supplémentaires de la maison sainte au-dessus de la centaine, qui s'était effondrée quelques années auparavant.**

Cette preuve montre que le sanctuaire peut très bien avoir été considéré comme étant encore « dans le bâtiment » lorsque les Juifs ont prononcé les paroles enregistrées dans Jean 2 : 20 à Jésus. Comme il semble que le sanctuaire n'ait jamais été amené à la hauteur prévue de 120 coudées, il peut très bien avoir été considéré comme étant encore « en construction » à cette époque (soit littéralement, soit dans un sens anticipatif). Aucun détail n'est donné sur la manière dont cette partie supérieure du sanctuaire a subi le processus de "naufrage" décrit par Josèphe ni sur la durée de ce processus, mais il se peut très bien qu'il s'agisse d'une détérioration progressive qui a commencé peu après sa construction et a duré plusieurs années. Des efforts répétés pour consolider et sauver les structures défectueuses ont peut-être été faits par les constructeurs du temple avant

que ces efforts ne soient abandonnés et que le travail d'enlèvement et de planification du remplacement des structures tombées ne soit entrepris. Si tel était le cas, on peut comprendre que les Juifs aient pu se référer spécifiquement au sanctuaire en disant que les *naos* étaient dans le bâtiment depuis 46 ans. (En fait, de nombreux traducteurs utilisent le mot "sanctuaire" dans leur interprétation de ce verset. Voir, par exemple, *The Jerusalem Bible*, *An American Translation* par Goodspeed et Smith, la traduction littérale de Young et les traductions de Moffatt et Lenski). Des travaux d'entretien (et éventuellement des travaux de nature ornementale ou d'embellissement) ont très bien pu être effectués sur le sanctuaire tout au long de la période de 46 ans décrite également.

Cette explication peut être utile pour comprendre Jean 2 : 20 si elle a vraiment le sens communément donné par les traductions anciennes et récentes, à savoir que le processus de construction se poursuivait encore. (La *Berkeley Version* rend cette compréhension explicite en traduisant ce verset : « Ce temple est en cours de construction depuis quarante-six ans »). Cependant, certains chercheurs trouvent cette interprétation du texte grec original inacceptable. B.F. Wescott (qui a participé à la compilation du texte principal grec sur lequel se base la *Traduction du Nouveau Monde*) et Leon Morris estiment au contraire que les Juifs faisaient référence à l'achèvement d'une étape précise des travaux et qu'aucun bâtiment n'était en cours lorsque ces mots ont été prononcés. (Cela ne veut pas dire que le travail était totalement achevé à ce moment-là. Comme indiqué précédemment à la page 8, Josèphe rapporte dans les Antiquités des Juifs, livre XX, chapitre IX, section 7, que cela n'a pas eu lieu avant la procuration d'Albinus en 62-64 après J.-C. Bien entendu, la reconstruction prévue de la partie supérieure du bâtiment du sanctuaire n'a jamais été achevée). Ainsi, ils estiment que le texte grec peut être traduit avec précision pour porter le sens que « les Juifs demandaient à Jésus comment il pourrait relever en trois jours l'édifice du temple qui avait tenu pendant quarante-six ans ». (Voir le livre « *Chronological Aspects of the Life of Christ* » de Harold W. Hoehner, page 42, publié en 1977 par la maison d'édition Zondervan à Grand Rapids, Michigan).

The Handbook of Biblical Chronology de Jack Finegan (Princeton University Press, 1964) explique ce point de vue à la page 279 :

> **Peut-être que [*oikodomēthē*], qui est un aoriste indicatif passif… signifiant littéralement « a été construit », ne se réfère pas à une entreprise de construction qui était toujours en cours, comme c'était le**

cas depuis quarante-six ans, mais à une entreprise de construction qui avait été achevée bien avant afin que l'on puisse dire que le bâtiment avait tenu pendant quarante-six ans. Sur cette interprétation, les Juifs demandent en effet à Jésus : « Comment pouvez-vous élever en trois jours un Temple qui a duré quarante-six ans ?

Si tel était le sens voulu des mots prononcés par les Juifs à Jésus, il est évident que vous n'auriez pas dû avoir à l'esprit autre chose que le sanctuaire le plus sacré de la structure du temple lorsque vous avez fait référence au *naos*. Si les prêtres ont commencé à construire le *naos* en même temps qu'Hérode a commencé la construction de tout le *hieron*, le sanctuaire avait certainement été debout pendant ces quarante-six ans, de sorte que les Juifs auraient à nouveau été parfaitement précis en demandant à Jésus comment il allait élever en seulement trois jours une structure qui avait été debout pendant quarante-six ans. *The Handbook of Biblical Chronology* fait la même observation aux pages 279 et 280 :

À cet égard, on peut également noter qu'il semble y avoir une distinction claire dans le quatrième évangile entre [*naos*] et [*hieron*] …… Par conséquent, cette référence [à Jean 2:20] *pourrait se rapporter spécifiquement à l'édifice du temple lui-même*. (Nous soulignons).

La page 41 de « Aspects chronologiques de la vie du Christ » est plus explicite sur ce point :

Il y a deux mots grecs pour temple qui sont distingués par Josèphe. Le premier terme [*hieron*] désigne l'ensemble de la zone sacrée qui comprend trois cours ou enceintes… Le second terme pour le temple est [*naos*] qui est le seul bâtiment sacré…

Les Évangiles font la même distinction… Dans 2 : 19-20, Jean utilise [*ho naos*] lorsque les Juifs parlent de la destruction de l'édifice du temple. Par conséquent, les Juifs parlaient de l'édifice du temple et non de l'ensemble de l'enceinte sacrée.

En réalité, cependant, il importe peu que les récits évangéliques utilisent parfois le mot *naos* dans le sens plus large que la Société souhaite donner à ce terme (pour lui permettre d'interpréter une « grande foule » terrestre servant dans la cour extérieure du temple spirituel selon leur explication d'Apocalypse 7 : 15). L'important est de savoir *comment l'apôtre Jean utilise ce terme* dans la Révélation, et ce qui justifie dans les Écritures de dire qu'il existe une « cour terrestre des Gentils ».

Il semble évident que, tout au long du livre de la Révélation, Jean utilise le terme *naos* pour désigner la partie la plus intérieure du temple, le sanctuaire céleste dans son application figurative. L'édition 1986 de *The New International Dictionary of New Testament Theology* (Vol. 3, page 784) ne mentionne pas ce mot grec dans les versets où il apparaît : « L'Apocalypse parle souvent du temple céleste (Ap 7, 15 ; 11, 19 ; 14, 15ss ; 15, 5-8 ; 16, 1, 17), clairement sur la base de Psaume 11, 4 ». L'un des commentaires de la Société sur l'Apocalypse, « *Then Is Finished the Mystery of God* » (1969), déclare à la page 260 dans sa discussion sur Révélation 11 : 2

> **Le sanctuaire du temple ou *naos* n'occupait qu'une partie de la zone du temple.**

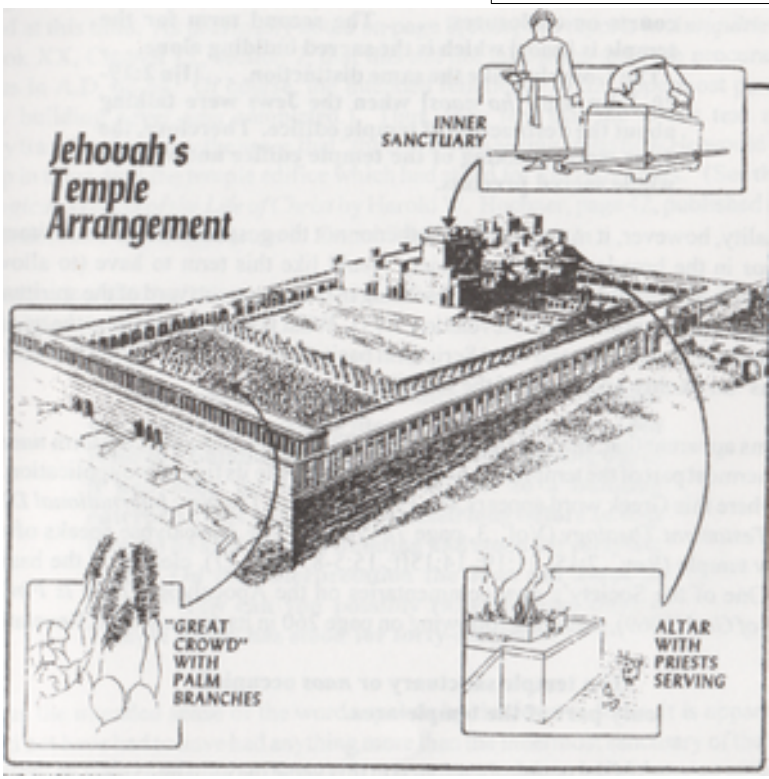
Bien que l'emplacement du temple mentionné dans ce verset ne soit peut-être pas aussi clair que les nombreuses autres références de la Révélation, la propre publication de la Société reconnaît que Jean utilise ici ce terme en se référant uniquement au sanctuaire et non à la cour extérieure du Gentil où la « grande foule » est censée servir. C'est peut-être une raison supplémentaire pour laquelle le Conseil d'administration a estimé qu'il serait souhaitable de produire un commentaire actualisé sur le livre de l'Apocalypse. Cette dernière discussion sur l'Apocalypse ne souligne pas que *naos* est le terme utilisé dans Révélation 11 : 2 dans ses commentaires sur ce verset, comme le fait le précédent. Il serait gênant de le faire, car il est clair dans ce texte que Jean utilise ce terme en référence au sanctuaire uniquement, et non à l'ensemble du temple.

Cette magnifique vision nous montre les membres de la "grande foule" internationale en train de servir Jéhovah dans son temple, c'est-à-dire dans les cours terrestres réservées à ceux qui ne sont pas des Israélite spirituels, en quelque sorte dans la "cour des Gentils".

— *La Tour de Garde*, 1er mars 1973, p. 145.

"Comme cela était annoncé, les membres de la grande foule "adorent [Dieu] jour et nuit dans son temple". (Révélation 7:15, note.) Étant donné qu'ils ne sont pas des Israélites spirituels, membres de la classe sacerdotale, Jean les a probablement vus qui se tenaient dans la cour extérieure du temple, la Cour des Gentils"

— *La Tour de Garde*, 1er juillet 1996, p. 20



LA TOUR DE GARDE – 15 AOÛT 1980

La conception de la Société Watchtower de « l'Arrangement du Temple de Jéhovah ». Notez la représentation de la cour des païens comme un lieu où d'heureux adorateurs de Dieu rendent un service sacré jour et nuit. Cela contraste fortement avec l'utilisation de cette cour par la Bible pour symboliser une période d'oppression par ceux qui ne sont pas comptés parmi les vrais adorateurs d'Apocalypse 11:2 (le numéro du 1er février 1998 de *La Tour de Garde* indique que la Société associe maintenant cette cour à la cour extérieure du temple de Salomon au lieu de celle d'Hérode. – Voir page 21).

Ce qui rend ce texte encore plus déconcertant pour la Société est le fait que ce verset utilise également la cour des païens dans un sens figuré ou symbolique, et c'est le seul verset du livre de la Révélation qui le fait d'une manière relativement claire et directe. Cela n'est pas aussi facile à voir dans la traduction du Nouveau Monde, car elle utilise le mot "nations" au lieu de "Gentiles", mais cela est plus facile à voir dans d'autres traductions comme celle de James Moffatt, la version du roi Jacques et la *New English Bible*. Le NEB rend ce verset comme suit :

> **Mais ne mesurez pas la cour extérieure du temple, car elle a été livrée aux païens, et ils fouleront aux pieds la Ville Sainte pendant quarante-deux mois.**

Il est généralement reconnu par les spécialistes de la Bible que la cour dont il est question ici comme étant « en dehors du sanctuaire du temple (*naos*) » dans la *Traduction du Nouveau Monde* doit faire référence à une cour terrestre puisqu'il semble peu probable qu'un tel piétinement de la ville sainte par les nations ou les païens puisse avoir lieu au ciel. Cependant, il est tout à fait évident que, dans l'ensemble, ceux qui occupent cette cour sont des oppresseurs du vrai culte, et non des partisans de celui-ci. Albert Barnes, un érudit de la Bible du XIXe siècle qui a été cité comme faisant autorité dans les publications de la Watchtower (voir par exemple *La Tour de Garde*, 1er mai 1983, page 3), fait les commentaires suivants sur Révélation 11 : 2 à la page 1643 des *Barne's Notes on the New Testament* (Kregel Publications, Grand Rapids, Michigan 49501, Tenth Printing, 1978) :

> **Il est sans aucun doute fait référence ici à la « cour des Gentils »,**

comme on l'appelait chez les Juifs – la cour extérieure du temple à laquelle les Gentils avaient accès, et à l'intérieur de laquelle ils n'étaient pas autorisés à aller… En formant une estimation de ceux qui, selon les notions hébraïques, étaient de vrais adorateurs de Dieu, seuls ceux qui avaient le privilège d'accéder à la cour intérieure, et à l'autel, seraient considérés comme tels. En faisant une telle estimation, donc, ceux qui n'avaient pas un accès plus proche que cette cour, seraient omis ; c'est-à-dire qu'ils ne seraient pas nécessairement considérés comme faisant partie de ceux qui étaient considérés comme le peuple de Dieu… Ils l'occupaient, non pas comme le peuple de Dieu, mais comme ceux qui étaient *sans* la véritable église…

Commentant ce même verset dans la *Tyndale New Testament Commentaries* (William B. Eerdmans Publishing Company, Grand Rapids, Michigan ; Seventh Printing, avril 1979), Leon Morris observe à la page 146 de son commentaire sur le livre de la Révélation :

Le point de départ de la vision de Jean est le temple de Jérusalem, où la cour extérieure peut être utilisée par les païens, mais les cours intérieures, y compris le sanctuaire, par les Israélites seulement. L'église, le véritable Israël, est le sanctuaire dans la vision… Bien qu'ils ne soient pas autorisés à détruire l'église, les païens sont autorisés, pour un temps limité, à l'opprimer.

Le commentaire de R.C.H. Lenski sur le livre de la Révélation (*The Interpretation of St. John's Revelation*, Augsburg Publishing House, Minneapolis, Minnesota, copyright cédé en 1961) explique Révélation 11 : 2 en termes similaires à la page 330 :

La cour extérieure, celle des Gentils dans le Temple juif, symbolise tout ce qui est impie, qui appartient au monde ! C'est… "dehors", Jean doit « le jeter », le rejeter comme une chose profane, ne pas le mesurer, ne tracer aucune frontière pour marquer qu'une partie de lui appartient à l'*Una Sancta* [l'église]. « Elle a été donnée aux païens », "… à qui elle appartient, qui entrent aussi librement dans cette cour extérieure… Ici, nous devons rendre « aux païens », à tous ceux qui, en dehors de l'église, ne peuvent être acceptés comme adorateurs à l'autel de Dieu et du Christ.

La même compréhension fondamentale de ce verset est enseignée dans la publication *Light* de J. F. Rutherford, publiée en 1930 par la Watch Tower Society. Le premier livre de cet ouvrage en deux volumes dit à la page 189, paragraphe 1 :

> **L'instruction ne consiste pas à mesurer la cour à l'extérieur du temple mais à « la jeter dehors » (Roth.), car elle symbolise ceux qui prétendent simplement être les enfants de Dieu mais qui ne le sont pas… Ceux qui prétendent simplement être des disciples du Seigneur sont représentés dans la cour et sont laissés de côté.**

Que ces commentateurs expliquent ou non avec exactitude la signification de ce verset, plusieurs points semblent évidents :

1) Jean utilise le terme *naos* pour désigner la partie intérieure du temple uniquement parce que la cour est considérée comme étant « en dehors du temple [sanctuaire] (*naos*) » :

Τὸν ναὸν τοῦ θεοῦ καὶ τὸ l' habitation divine du Dieu et du θυσιαστήριον καὶ τοὺς προσκυνοῦντας ἐν l'autel et le (les) adorant dans αὐτῷ. **2** καὶ τὴν αὐλὴν τὴν ἔξωθεν elle. Et la cour extérieure τοῦ ναοῦ ἔκβαλε ἔξωθεν, καὶ de l'habitation divine vous jettent dehors, et μὴ αὐτὴν μετρήσῃς, ὅτι ἐδόθη pas qu'il faut mesurer, car elle a été donnée τοῖς ἔθνεσιν, καὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν aux nations, et la ville la sainte πατήσουσιν μῆνας τεσσεράκοντα καὶ ils piétineront quarante mois et δύο. **3** καὶ δώσω τοῖς δυσὶν μάρτυσίν deux. Et je donnerai aux deux témoins	le temple[-sanctuaire] de Dieu et l'autel et ceux qui y adorent. **2** Mais quant à la cour qui est à l'extérieur du temple [sanctuaire], jette-la dehors et ne la mesure pas, parce qu'on l'a donnée aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois. **3** Et je ferai que mes deux témoins	***The Kingdom Interlinear Translation of the Greek Scriptures* (1985) fait une nette distinction entre la cour extérieure du temple et le *naos* (« temple [sanctuaire] » ou « habitation divine »).**

Bien que les versets suivants de Révélation 11 : 1, 2, où *naos* apparaît après son usage en relation avec la « grande foule » d'Apocalypse 7 : 15, la Société l'ignore totalement – et le cache même dans son dernier commentaire sur la

Révélation –, la preuve évidente que Jean utilise ce terme en se référant uniquement au sanctuaire.

2) La cour extérieure de ce temple est utilisée pour dépeindre une période d'oppression du vrai culte parce que ceux qui l'occupent « piétinent la ville sainte ». Il n'est pas représenté comme un lieu où une « grande foule » de vrais adorateurs pourrait joyeusement poursuivre le service sacré jour et nuit, mais plutôt comme un lieu qui ne permet pas d'offrir une dévotion complète.

3) Ceux qui occupent cette cour ne sont apparemment pas comptés parmi les vrais adorateurs, car on dit à Jean de "rejeter" cette cour et non de la mesurer afin de savoir combien d'adorateurs s'y trouvent, comme dans le premier verset où il est dit de mesurer le sanctuaire. Les peuples des nations ou "Gentils" décrits dans ce verset ne sont pas des chrétiens « non oints », mais des non-chrétiens, qui sont séparés et distincts du peuple de Dieu qui a accès au sanctuaire.

Ainsi, dans le symbolisme de la Bible, la cour des Gentils est utilisée pour dépeindre une époque d'oppression du vrai culte par ceux qui ne sont pas comptés parmi le peuple de Dieu. Dans le symbolisme inventé par la Société de la Watchtower, elle est utilisée pour représenter un lieu où les joyeux adorateurs de Dieu lui rendent un service sacré jour et nuit, et où « ils n'auront plus faim ni soif… et Dieu effacera toute larme de leurs yeux ». (Rév. 7 : 16, 17) Il s'agit manifestement d'ajouter une signification artificielle aux Écritures et d'ignorer ou de retirer ce qu'elles enseignent réellement. J'étais bien conscient de l'avertissement de la Bible contre ce genre de choses (Révélation 22 : 18, 19), et cela, ainsi que d'autres facteurs similaires, m'a aidé à prendre la difficile décision de quitter le Béthel en février 1981. J'ai senti que je n'avais pas d'autre choix, car je savais que je ne pouvais pas participer sciemment à l'avancement de représentations aussi manifestement inexactes de ce que les Écritures enseignent réellement.

Qui sont donc ceux qui composent la « grande foule » de Révélation 7 : 9 ? Dans la publication de la Société « *Le Mystère Accompli* », ils sont identifiés comme étant un seul et même groupe, comme celui décrit plus tard par la *Traduction du Nouveau Monde* comme « une grande foule dans le paradis » de Révélation 19 : 1 (voir page 289 des éditions de 1917, 1918 et 1924 ; également pages 136 et 138). Certains ouvrages de référence relient un certain nombre de textes concernant les habitants du ciel à des versets qui font référence à la « grande foule ». Certains de ces textes sont repris dans le tableau de la page suivante :

OÙ SE TROUVE LA « GRANDE FOULE » ?		
	Versets sur la grande foule	**Les versets à comparer**
De toutes les tribus, de tous les peuples et de toutes les langues	Rév. 7 : 9	Rév. 5 : 9,10
“devant[11] le trône”	Rév. 7 : 9 ; 15	Rév. 1 : 4 ; 4 : 5, 6, 10 ; 7 : 11 ; 8 : 9 : 13 ; 11 : 16 ; 14 : 3
“devant l’agneau”	Rév. 7 : 9	Rév. 5 : 8
vêtu de robes blanches	Rév. 7 : 9	Rév. 3 : 4, 18 ; 4 : 4 ; 6 : 11
la grande foule attribue le salut à Dieu	Rév. 7 : 10	Rév. 19 : 1
ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l’Agneau	Rév. 7 : 14	1 Pie. 1 : 2, 18, 19 ; 1 Cor. 6 : 11 ; Rév. 22 : 14 ; 1 Jean 1 : 7 ; Éph. 2 : 13

Ce ne sont là qu’une partie de douzaines de versets dans lesquels les caractéristiques de ceux qui sont associés à la « grande foule » côtoient ceux qui jouissent d’une résidence

11 À la page 123 de Révélation – Son grand dénouement, il est dit que « le mot grec traduit ici avant » (*enopion*) signifie littéralement « aux yeux de » et est utilisé plusieurs fois par les humains sur terre qui sont “devant” ou « aux yeux de » Jéhovah. (1 Timothée 5 : 21 ; 2 Timothée 2 : 14 ; Romains 14 : 22 ; Galates 1 : 20)" Il est donc sous-entendu que Matthieu 25 : 32, où il est question de toutes les nations rassemblées “devant” le Fils de l’Homme, soutient en quelque sorte cette idée. Cependant, le mot grec traduit “avant” dans ce texte est *emprosthen*, et non *enopion*. (Ceci est indirectement reconnu dans la note de bas de page de la page 123 qui admet que le mot grec utilisé ici signifie littéralement, « devant lui » et non « en vue de »). Plutôt que de chercher ailleurs des exemples de la façon dont *enopion* (" devant ") est utilisé, il semblerait beaucoup plus logique et honnête du point de vue scolastique de voir comment ce mot est utilisé dans le contexte – dans le livre de la Révélation lui-même. Comme indiqué dans le tableau ci-dessus, *enopion* (« dans [le] elle [de ») est utilisé de manière cohérente et répétée pour les choses et les personnes dans le ciel (souvent « devant le trône »), Révélation 1 : 4 ; 4 : 5, 6, 10 ; 7 : 11 ; 8 : 3 ; 9 : 13 ; 11 : 16 ; 14 : 3 ; voir également le tableau de la page 23.

céleste auprès de Jésus-Christ. Certains ont donc suggéré que les 144 000 et la grande foule sont en fait le même groupe.

(Voir note de bas de page p. 18.)

En utilisant la terminologie commune à cette période, la page 289 des éditions de 1917, 1918 et 1924 de la publication de la Watch Tower Society, *The Finished Mystery* identifie la « grande foule » de Révélation 7 : 9 comme étant la même que la « grande foule dans le ciel » décrite dans Révélation 19 : 1 (voir aussi les pages 136 et 13 photocopies sur l'encart à l'intérieur de la couverture arrière du manuel).

L'improbabilité que le nombre 144 000 fasse référence à un nombre littéral d'"Israélites spirituels" ou de membres de la congrégation chrétienne peut être envisagée par le contexte dans lequel ce nombre apparaît pour la première fois dans Révélation 7 : 4-8. Le nombre 144 000 est d'abord présenté comme le total de douze douzaines de milliers. Chacun de ces douze mille serait issu d'une des tribus d'Israël. En soulignant que ce n'est pas la liste habituelle de ces tribus et que Jacques fait référence aux chrétiens oints par l'expression « les douze tribus qui sont dispersées » dans Jacques 1 : 1, la Société s'efforce d'établir que cela ne se réfère pas à Israël littéralement aux pages 117 et 118 de *Révélation – Son grand dénouement est proche !*

Ces paroles ne pourraient-elles pas désigner l'Israël selon la chair ? Non, car la liste des tribus présentée en Révélation 7:4-8 diffère de celle qui est habituellement dressée

La congrégation chrétienne est "une race choisie, une prêtrise royale, une nation sainte". (1 Pierre 2 : 9) Comme elle remplace l'Israël selon la chair en qualité de nation de Dieu, elle est devenue un nouvel Israël qui est "véritablement "Israël". (Romains 9:6-8 ; Matthieu 21:43.) C'est donc avec à-propos que Jacques, demi-frère de Jésus, adressa sa lettre pastorale "aux douze tribus qui sont dispersées", c'est-à-dire à la congrégation internationale des chrétiens oints, dont le nombre doit finalement s'élever à 144 000. – Jacques 1:1.

En établissant que les commentaires concernant les 144 000 de Révélation 7 : 4-8 ne

sont pas « une référence à l'Israël charnel et *littéral* », la Société reconnaît toutefois que cela doit être pris dans un sens figuré ou symbolique. Ceux qui croient que cela s'applique à un groupe multiracial de chrétiens et non à l'Israël naturel n'ont pas d'autre choix que de l'admettre, car il n'y a *tout simplement pas* de tribu chrétienne de Juda, ou de Ruben, ou de Gad, ou d'Asher, etc. Mais si ces 12 tribus de 12 000 personnes sont des éléments figuratifs ou symboliques, il semblerait logique que leur total (144 000) soit également figuratif ou symbolique.[12]

Quelles que soient les conclusions auxquelles notre étude personnelle des Écritures peut nous conduire concernant l'identité de la « grande foule » et des 144 000 personnes, nous devons veiller à toujours laisser la Bible parler d'elle-même. Nous ne devons pas laisser des idées préconçues nous amener à des explications forcées qui déforment en fait ses enseignements comme l'a fait la Société Watchtower. La partie finale de ce livre fascinant assure aux fidèles qui manient correctement la Parole de Dieu de grandes bénédictions. Mais à ceux qui y ajoutent ou en soustraient, elle promet les plus graves des conséquences. – Rév. 22 : 18, 19.

12 Il serait beaucoup plus facile de plaider pour une application littérale du nombre 144 000 si les 12 tribus de 12 000 étaient comprises dans un sens littéral comme une référence à l'Israël charnel. Si cela était le cas, l'interprétation serait au moins cohérente avec elle-même tout au long de ce passage de l'Écriture.
Concernant la nature symbolique du nombre « 144 000 », *The Interpreters One-Volume Commentary On The Bible* note à la page 955 : « La deuxième vision dans cet interlude [la « grande foule »] n'est pas destinée à contraster avec la première. Les 144 000 symbolisent l'église comme le véritable Israël tout en étant encore en activité sur la terre. La **grande multitude qu'aucun homme ne pouvait dénombrer** de tous les groupes nationaux, raciaux et linguistiques est l'église triomphante dans le ciel… » Il est intéressant de noter (comme le fait ce commentaire) que les 144 000 sont présentés d'abord comme un groupe *terrestre* dans le chapitre 7 de l'Apocalypse. Les « quatre anges qui se tiennent aux quatre coins de la terre » ont pour instruction de ne pas « faire de mal à la terre, à la mer ou aux arbres » jusqu'à ce que les 144 000 soient « scellés… sur leur front » pendant qu'ils sont encore sur terre. Ce n'est qu'en Révélation 14 que les 144 000 sont représentés dans le ciel, peut-être (comme l'ont souligné certains commentateurs) pour souligner une note d'accomplissement ici. Dans le septième chapitre de Révélation, les 144 000 ont été scellés sur terre alors qu'ils étaient sous l'emprise de leurs ennemis. Maintenant, dans le quatorzième chapitre, le nombre complet de 144 000 (représentant toute l'église) sont sauvés et sont au ciel, aucun d'entre eux n'étant perdu.

Résumé

La Société Watchtower explique que la « grande foule » de Révélation 7 : 9-17 est une foule terrestre, bien qu'il soit dit qu'elle est dans le *naos* de Dieu au verset 15 de ce chapitre. Bien que la Société (comme d'autres commentateurs) reconnaisse que le *naos* se réfère au sanctuaire du temple qui représente le ciel dans la Bible, les Témoins de Jéhovah tentent de justifier cette explication en disant que ce terme peut également se référer à la partie la plus extérieure du temple – plus précisément, la cour des gentils (ou plus récemment, la cour extérieure du temple de Salomon). Cependant, le seul verset du livre de Révélation qui est reconnu comme utilisant la cour du temple comme symbole est Révélation 11 : 2, et il est évident dans ce verset que ceux qui occupent cette partie du temple figuratif sont principalement des *oppresseurs* au lieu de *partisans* du vrai culte. De plus, ce verset indique clairement que la cour est « en dehors du temple [sanctuaire]" (ou *naos*), il est donc impossible de conclure que *naos* pourrait se référer à autre chose que le sanctuaire ou la partie la plus intérieure du temple dans l'usage que Jean fait de ce terme ici.

Il n'est donc pas biblique d'enseigner que la « grande foule » pourrait servir dans « le temple terrestre et spirituel » de Dieu.

Notes de conclusions

Au cours des années qui ont suivi les événements survenus au siège de la Watchtower en 1980, les publications de la Société semblaient, à juste titre, réticentes à lier l'emplacement de la « grande foule » à la cour des païens. Tout en plaçant ce groupe dans « la cour terrestre du grand temple spirituel [de Dieu] » (*Révélation – Son grand dénouement est proche !*, page 126), il semblait que des efforts étaient faits pour dissocier la « grande foule » d'un emplacement spécifique du temple typique qui se trouvait autrefois à Jérusalem. (Ainsi, la page 107 de la publication *Unis dans le Culte du Seul Vrai Dieu* (1983) plaçait cette multitude assemblée « dans le temple de Dieu, ou maison de culte universelle », mais ne précisait pas dans quelle partie du temple elle se trouvait).

Cependant, dans un article intitulé « Le triomphe du vrai culte approche », le numéro du 1er juillet 1996 de *La Tour de Garde* réaffirme l'enseignement selon lequel la « grande foule » sert dans la cour terrestre antitypique. La page 20 déclare : « Puisqu'ils ne sont pas des Israélites sacerdotaux spirituels, Jean les a probablement vus se tenir dans le temple, dans la cour extérieure des Gentils ».[13] La page 23 fait référence aux « cours terrestres du temple de Jéhovah ». Puis, dans un changement doctrinal surprenant, seulement dix-neuf mois après que *La Tour de Garde* ait reformulé cette doctrine, l'édition du 1er février 1998 de *La Tour de Garde* a modifié cet enseignement. La page 21 de ce numéro dit :

La grande foule adore avec les chrétiens oints dans la cour terrestre du

13 Les autres cours du temple littéral n'étaient accessibles qu'aux Juifs et ne pouvaient donc pas représenter de manière appropriée ceux qui n'étaient pas considérés comme des « Juifs spirituels ». Ceux de la « grande foule » ne sont pas vraiment inclus parmi les 144 000 « Juifs spirituels », selon les enseignements de la Société Watchtower, mais seulement « saisissent… le pan d'un homme juif » selon leur application figurative de Zacharie 8 : 23. (Voir l'édition du 15 avril 1986 de *La Tour de Garde*, page 20, paragraphe 21 ; également l'édition du 1er janvier 1988 de *La Tour de Garde*, pages 17 et 18, paragraphe 18). Ainsi, la publication de 1972 « *Le Paradis restauré pour l'humanité – par la théocratie !* » déclare à la page 80 : 'Cette 'grande foule' d'autres brebis' est déjà au temple spirituel de Jéhovah Dieu… …N'étant pas les Israélites spirituels scellés, ils sont, pour ainsi dire, dans la Cour des Gentils comme une partie du temple à Jérusalem au temps de Jésus-Christ et de ses apôtres ». (Voir également Éphésiens 2 : 14 qui fait sans aucun doute allusion au mur de la cour extérieure du temple de Jérusalem au-delà duquel les non-juifs étaient interdits de passage).

grand temple spirituel de Jéhovah. (Révélation 7 : 14, 15 ; 11 : 2) Il n'y a aucune raison de conclure qu'ils se trouvent dans une cour séparée des païens. Lorsque Jésus était sur terre, il y avait un tribunal des païens dans le temple. Cependant, dans les plans d'inspiration divine des temples de Salomon et d'Ézéchiel, il n'y avait aucune disposition pour un Tribunal des Gentils. Dans le temple de Salomon, il y avait une cour extérieure où les Israélites et les prosélytes, hommes et femmes, adoraient ensemble. C'est le schéma prophétique de la cour terrestre du temple spirituel, où Jean a vu la grande foule rendre un service sacré. (C'est nous qui soulignons)

Ce qui est particulièrement frappant dans ce changement d'enseignement, outre le fait que la « grande foule » ne se trouve pas dans « un tribunal séparé des Gentils », est le fait que la Société a très clairement établi un lien certain entre Révélation 7 : 15 et 11 : 2. La « cour qui est à l'extérieur du temple [sanctuaire] (*naos*) » décrite dans Révélation 11 : 2 est maintenant positivement identifiée comme la cour terrestre du grand temple spirituel de Jéhovah », occupée à la fois par la « grande foule » et les chrétiens oints. Lorsque Fred W. Franz était vivant (et même pendant les années qui ont suivi sa mort le 22 décembre 1992), la Société semblait soigneusement éviter d'établir ce lien. Cela était apparemment dû à la distinction évidente entre le sanctuaire (*naos* ou « habitation divine ») et la cour extérieure mentionnée dans ce texte. Cela se voit peut-être plus clairement dans la façon dont la première partie de ce verset est rendue dans la traduction mot à mot sous le texte grec original dans la Traduction Interlinéaire des Écritures grecques du Royaume de la Société :

καὶ τὴν αὐλὴν τὴν ἔξωθεν τοῦ ναοῦ

Et la cour la (celle) hors de l'habitation divine

Toutefois, l'organisation a maintenant placé la « grande foule » carrément à l'intérieur de la cour décrite dans Révélation 11:2 et l'a clairement définie comme faisant partie du même « temple spirituel » auquel les Témoins de Jéhovah sont habitués, comme le montre Révélation 7:15, lorsqu'elle place la « grande foule » dans le temple de Dieu [*naos*].

En essayant de changer le type prophétique largement accepté de la cour de la Cour des Gentils à la cour extérieure du temple de Salomon, on ne résout cependant pas le problème d'interprétation de la Société. Quel que soit le temple que l'on choisit de relier à Révélation 11 : 2, que ce soit celui de Salomon, d'Ézéchiel ou d'Hérode, le fait est que cette cour terrestre est « à l'extérieur du temple [sanctuaire] (*naos*)", alors que la « grande foule » de Révélation 7 : 15 est décrite comme étant à l'intérieur du sanctuaire du temple ou du *naos*.

Il est évident que tout au long du livre de la Révélation, le terme *naos* est utilisé de manière répétée pour désigner exclusivement la partie la plus intérieure du temple, le sanctuaire céleste dans son application figurative. Comme indiqué précédemment, la publication de la Société Watchtower intitulée *Then is Finished the Mystery of God* (1969) dit à la page 260 dans ses commentaires sur Révélation 11 : 2 :

> **Le sanctuaire du temple ou *naos* n'occupait qu'une partie de la zone du temple.**

L'édition de 1986 du *New International Dictionary of New Testament Theology* (Vol. 3, page 784) fait référence à d'autres versets du livre de la Révélation où le mot grec *naos* apparaît et y ajoute un commentaire :

> **L'Apocalypse parle souvent du temple céleste (Ap. 7 : 15 ; 11 : 19 ; 14 : 15ff ; 15 : 5-8 ; 16 : 1,17), en se référant clairement au Ps. 11 : 4.**

Et la *Tour de Garde* du 15 août 1980, observe avec justesse à la page 15 :

> **Le mot grec *naos* fait souvent référence au sanctuaire intérieur qui représente le ciel lui-même.**

Pour prouver que la « grande foule » n'est pas située dans le sanctuaire céleste de Dieu, il faudrait donc démontrer d'une manière ou d'une autre que le terme "*naos*" peut

également inclure la « cour qui est à l'extérieur du temple [sanctuaire] (*naos*)" décrite dans Révélation 11 : 2. Mais, comme l'a souligné la publication de la Société citée ci-dessus, ce verset lui-même montre clairement qu'il n'en est rien puisqu'il établit une distinction claire entre la cour et le sanctuaire du temple. Jean utilise évidemment le terme *naos* dans un sens limité qui ne s'applique qu'à la « divine habitation » de Dieu – voir ces versets dans *The Kingdom Interlinear Translation of the Greek Scriptures*.

Là encore, la Société raisonne à partir de croyances et d'interprétations traditionnelles et s'efforce d'aligner la Bible sur celles-ci, au lieu de partir des Écritures et de modifier son enseignement pour se conformer à la Bible. (Comparez Matthieu 15 : 1-9 et Marc 7 : 6-9 où Jésus a condamné les scribes et les Pharisiens pour avoir laissé la tradition prendre le pas sur la Parole de Dieu).

La seule façon de résoudre ce problème serait donc de reconnaître que le livre de la Révélation fait une application stricte du *naos* au sanctuaire du temple dans les versets considérés, et d'accepter ensuite les conclusions évidentes qui en découleraient.

Annexe

À la page 882 du *Theological Dictionary of the New Testament*, (Wm. B. Eerdmans Publishing Company, Grand Rapids, Michigan, Vol. IV, édité par Gerhard Kittel ; Geoffrey W. Bromiley, D. Litt., D.D., traducteur et éditeur), le Dr O. Michel écrit : « Dans le Nouveau Testament, en plus de [*hieron*, hagion]… nous trouvons aussi [*naos*] … sans réelle distinction entre les termes, ni dans leur sens ni dans leur portée. » Il déclare en outre à la page 884 à l'appui de son point de vue : « Si [*naos*] est pris comme signifiant le temple au sens étroit, on peut se demander comment Judas a pu y introduire l'argent, puisque seuls les prêtres étaient autorisés à y accéder. On peut donc supposer qu'il est utilisé dans un sens plus large, comme dans Jean ».

Cependant, comme nous l'avons déjà démontré aux pages 6 et 7, il y a plus d'une façon d'expliquer ce texte sans avoir à conclure que Matthieu utilisait le *naos* dans un sens plus large pour inclure toute la zone du temple. L'*Expositor's Bible Commentary* (Frank E. Gaebelein et J.D. Douglas, éditeurs ; copyright 1984 par la Zondervan Publishing House, Grand Rapids, Michigan), traite spécifiquement des commentaires figurant dans le *Theological Dictionary of the New Testament* et déclare à la page 566 du volume 8 :

> **O. Michel (TDNT, 4 : 882-5) et G. Schrenk (TDNT, 3 : 235) soutiennent qu'il n'y a pas de différence nécessaire entre… (*naos*, « temple [sanctuaire]") et… (*hieron*, « temple [et ses enceintes]"). Si c'est le cas, alors l'utilisation du premier dans ce verset ne signifie rien de plus que Judas a jeté l'argent quelque part dans la zone du temple. Mais on peut faire valoir un argument assez solide pour maintenir une distinction entre les mots dans l'usage de Matthieu : *naos* est utilisé uniquement pour le temple proprement dit, le sanctuaire, dans 23 : 16-17, 21 ; 27 : 51, et, métaphoriquement, en 26 : 61 ; 27 : 40 ; tandis que *hieron* est utilisé pour désigner le temple et son enceinte en 4 : 5 ; 21 : 12, 14-15, 23 ; 24 : 1 ; 26 : 55 (cf. Garland, p. 199, n. 117). Il est possible que le *hieron* soit un peu forcé en 12 : 5 ; mais comme il s'agit du terme global et que toutes les fonctions des prêtres n'ont pas eu lieu dans le temple proprement dit, l'usage admet encore la distinction traditionnelle entre les termes. Il ne reste donc que 27 : 5 ; mais au sens étroit de *naos*, Judas n'aurait normalement pas été autorisé à entrer. C'est peut-être là le problème : se sentant déjà damné, il n'a plus rien à perdre ; et en**

désespoir de cause, il se précipite dans le temple proprement dit et jette son argent par terre avant qu'on ne puisse l'arrêter. Il incrimine ainsi profondément les prêtres, un autre exemple de 23 : 35

Comment la Bible utilise “Devant” (*enopion*) dans le livre de l’Apocalypse

La page 123 du livre Révélation – Le grand dénouement est proche ! souligne que « le mot grec traduit ici [en Révélation 7 : 9] “avant” (*enopion*) signifie littéralement “sous les yeux” et est utilisé à plusieurs reprises par les humains sur terre qui sont “devant” ou “sous les yeux” de Jéhovah. (1 Timothée 5 : 21 ; 2 Timothée 2 : 14 ; Romains 14 : 22 ; Galates 1 : 20)" Cependant, lorsque l’on considère le contexte du livre de la Révélation, le sens dans lequel ce mot est utilisé devient plus clair :

Révélation : 1 : 4 « sept esprits qui sont devant (*enopion*) son trône [de Dieu]… »

Révélation : 4 : 5 : « sept lampes de feu brûlant devant le trône [de Dieu]… »

Révélation 4 : 6 Et devant le trône [de Dieu] il y a, pour ainsi dire, une mer de verre comme du cristal ».

Révélation 4 : 10 « les vingt-quatre anciens se prosternent devant Celui qui est assis sur le trône…, et ils jettent leurs couronnes devant le trône… »

Révélation 7 : 9 « une grande foule… se tenant devant (*enopion*) le trône et devant (*enopion*) l’Agneau… »

Révélation 7 : 11 « Et tous les anges se tenaient autour du trône, ainsi que les anciens et les quatre êtres vivants, et ils se prosternèrent devant le trône et adorèrent Dieu… »

Révélation 7 : 15 « C’est pourquoi ils [la grande foule] sont devant le trône de Dieu ; et ils lui rendent un service sacré… »

Révélation 8 : 3 « Et un autre ange arriva, et se tint devant l’autel, ayant… de l’encens… à offrir… avec les prières de tous les saints sur l’autel d’or qui était devant (*enopion*) le trône. »

Révélation 9 : 13 « Et j’entendis une voix venant des cornes de l’autel d’or qui est devant (*enopion*) Dieu. »

Révélation 11 : 16 « Et les vingt-quatre anciens qui étaient assis devant Dieu… »

Révélation 14 : 3 « Et ils [les 144 000] chantent comme un chant nouveau devant le trône et devant les quatre êtres vivants et les anciens… »

De toute évidence, si l’on considère l’ensemble du livre de la Révélation, il n’y a guère de raison de douter que la « grande foule » est « devant le trône » de la même manière que les sept lampes de feu, la mer de verre comme du cristal, les couronnes des 24 anciens, les anges, les anciens eux-mêmes, les quatre créatures vivantes, l’autel d’or et les 144 000.

La correspondance suivante a été échangée avec la Société Watchtower concernant l'édition du 15 août 1980 de la *Tour de Garde*.

1075 B

6 avril 1981

Watchtower Bible & Tract Society

117, rue Adams

Brooklyn, New York 11201

Chers frères,

Je vous écris au sujet d'une question que j'ai sur l'article « La grande foule rend un service sacré où ? » de la *Tour de Garde* du 15 août 1980, en particulier les quatrième et cinquième paragraphes et les déclarations en pointillés en bas de la page 15.

J'ai essayé de retrouver les écritures exactes auxquelles il est fait référence dans les différentes déclarations. Je vois que le premier point se réfère à Jean 2 : 20 et le quatrième à Matthieu 27 : 5, mais je n'ai pas réussi à localiser l'endroit où se trouve l'utilisation du mot *naos* de la manière décrite aux points 2 et 3. En examinant le Diaglott emphatique et la traduction interlinéaire, j'ai remarqué qu'en Matthieu 24 : 1, Marc 13 : 1 et 3, et Luc 21 : 5, où Jésus a prophétisé la destruction de Jérusalem et de son temple, le mot *hieron* est utilisé. Il en va de même pour Matthieu 21 : 12, Marc 11 : 15, Luc 19 : 45 et Jean 2 : 14, 15 où les changeurs ont été chassés du temple par Jésus. J'ai examiné le livre de l'Aide et j'ai remarqué que le mot *hieron* est également utilisé pour le temple, et je suis quelque peu confus par l'utilisation du mot *naos* utilisé dans le quatrième paragraphe de la *Tour de Garde*, alors que je ne le trouve nulle part dans les cas décrits dans le paragraphe. Il est probable que j'oublie quelque chose ou que j'ai fait une erreur de compréhension, mais j'apprécierais votre aide dans ce domaine.

Pourriez-vous me donner les points spécifiques de l'Écriture auxquels les deuxième et troisième déclarations se réfèrent, à savoir : « C'est le temple entier (*naos*) qui a été détruit en tant que jugement de Dieu », et « C'est depuis les cours du temple extérieur (*naos*) que Jésus conduisait les changeurs ». J'apprécierais vraiment une réponse dans les plus brefs délais, car j'ai fait des recherches approfondies sur cette question et j'ai hâte d'en arriver à une « compréhension précise ». Je sais que vous êtes très occupé, mais je vous remercie d'avance pour votre réponse rapide.

Merci beaucoup pour votre aide dans cette affaire.

Votre sœur,

Margaret

1075 B

P.S. Concernant Révélation 11 : 2, il est largement reconnu par les spécialistes de la Bible (par exemple la Nouvelle Bible américaine) que la « cour qui est à l'extérieur du temple » (*naos*) fait allusion à la cour des païens dans le temple d'Hérode. Dans ce cas, serait-il approprié d'utiliser les Écritures pour soutenir l'idée que la grande foule sert dans la « cour des païens », qui est antithétique ?

WATCHTOWER

BIBLE AND TRACT SOCIETY OF NEW YORK, INC.

25 COLUMBIA HEIGHTS, BROOKLYN, NEW YORK 11201, U.S.A. PHONE (212) 625-3600

EW : ESE 11 mai 1981

Margaret 1075 B

Votre lettre du 6 avril 1981 a maintenant notre attention. Vous écrivez au sujet d'un point soulevé au paragraphe 4, page 15, du numéro du 15 août 1980 de *La Tour de Garde*.

Votre question est compréhensible, puisque, comme vous le dites, l'apôtre Jean, en donnant le récit de l'expulsion des changeurs de monnaie et des marchands du temple d'Hérode, a utilisé le mot grec *hieron*. Lorsque l'article fait référence au « récit biblique de l'endroit où Jésus-Christ a chassé les changeurs de monnaie et les marchands du temple d'Hérode, gardez à l'esprit que ce récit ne concerne pas seulement les versets 13-17 du chapitre deux, mais aussi les versets 18-22. C'est pourquoi l'article poursuit en disant : « Là [c'est-à-dire dans l'ensemble du compte], nous lisons : « Jésus a répondu : « Détruisez ce sanctuaire [*naos*], et en trois jours je le relèverai. Les Juifs ont répondu : « Il a fallu quarante-six années pour construire ce sanctuaire [*naos*] : allez-vous le relever en trois jours ? Mais il parlait du sanctuaire [*naos*] qui était son corps. » Ensuite, les versets 19 à 21 ont été cités.

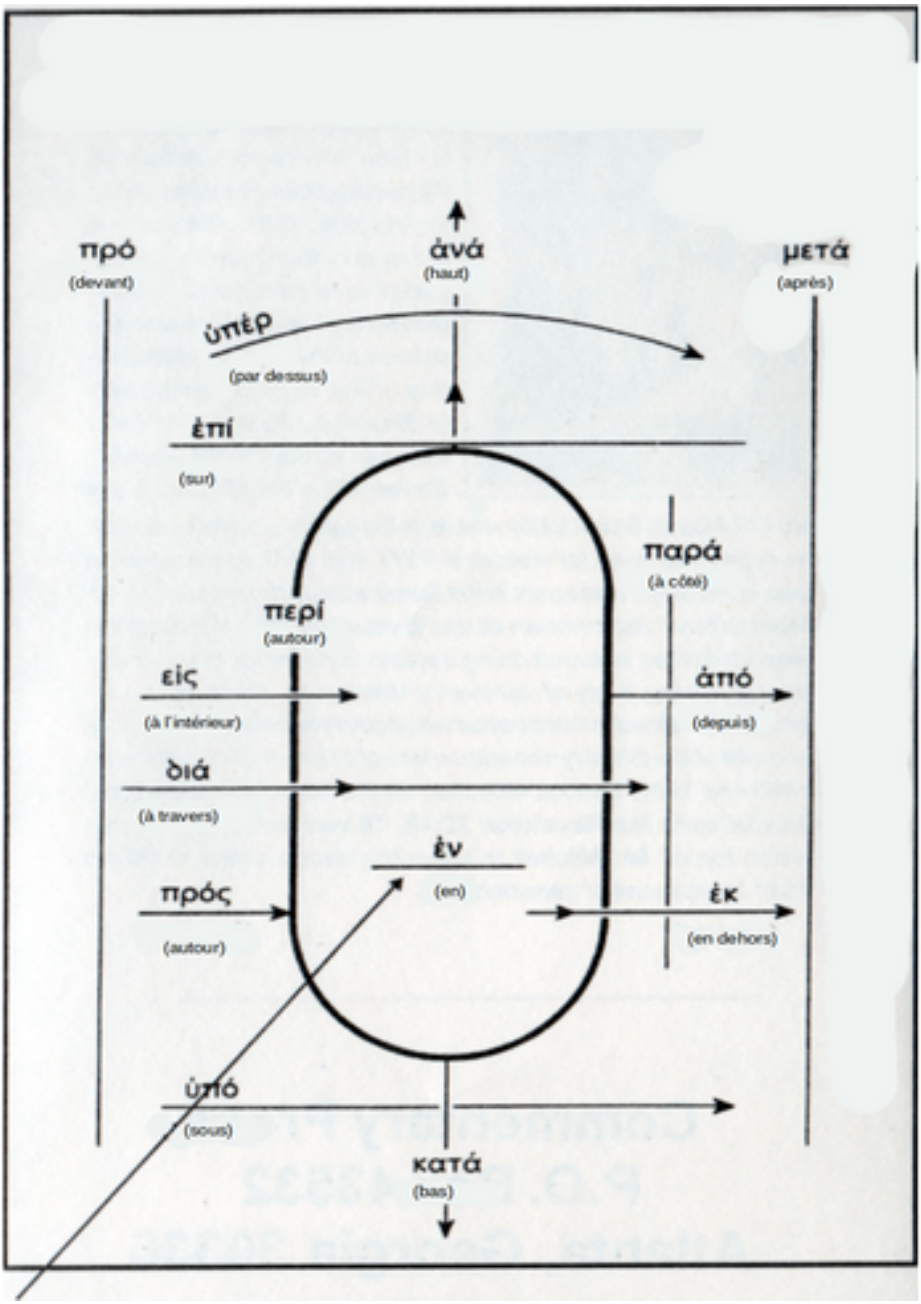
Nous reconnaissons que la façon dont cela est formulé dans le paragraphe pourrait faire conclure que le mot *naos* a été utilisé dans les versets 13-17. Pour éviter cette impression, le point trois du résumé qui figure en bas de la page 15 a été supprimé lors de la traduction de cet article pour sa publication dans les éditions en langues étrangères de *La Tour de Garde*. Merci pour vos commentaires sur l'ensemble de l'article. Comme vous le reconnaissez dans votre lettre, le mot "*hieron*" est le plus souvent utilisé pour désigner l'ensemble du complexe de l'échantillon, mais il est évident, d'après la façon dont les Juifs ont répondu à Jésus dans d'autres références bibliques, qu'il n'y avait aucun problème à l'époque de la Bible pour appliquer également le mot "*naos*" à l'ensemble du temple et pas seulement au sanctuaire.

En ce qui concerne votre dernière question, la Cour des Gentils est l'une des cours extérieures comme le montre l'illustration de la page 1585 du livre de l'Aide. Elle ferait partie de l'ensemble de la zone du temple, à laquelle le mot *naos* a parfois été appliqué, et représenterait ou préfigurerait de manière appropriée l'endroit où la « grande foule » sert, comme le dit Révélation 7 : 15.

Nous espérons que les commentaires ci-dessus vous seront utiles, et nous vous assurons de nos meilleurs sentiments.

Vos frères,

DE NEW YORK, INC.



Selon Révélation 7 : 15, la « grande foule » est “dans” (ἐν) l’“habitation divine” ou *naos*, tandis que la cour de Révélation 11 : 2 est « en dehors de l’habitation divine »
Diagramme extrait de l’édition 1985 de *The Kingdom Interlinear Translation of the Greek Scriptures*

Jon Mitchell a passé dix ans de service à plein temps avec les Témoins de Jéhovah, de février 1971 à février 1981. Les cinq premières années et quatre mois de cette période ont été consacrés au " service de pionnier permanent ", et le reste au service du siège mondial de la Watchtower Society à Brooklyn, New York, en tant que membre de la " famille du Béthel ".

On voit à gauche M. Mitchell dans l'ancien hall du 117 Adams Street où, en sa qualité de réceptionniste, il a organisé des visites guidées pour les visiteurs en 1977 et 1978. Il a passé le reste de son temps à Brooklyn dans le département des services et les "bureaux du dixième étage" (plus tard connus sous le nom de "bureaux exécutifs") où il était chargé d'assurer le secrétariat des membres du conseil d'administration des Témoins de Jéhovah. Une grande partie des recherches contenues dans ce traité ont été effectuées alors que M. Mitchell était encore au siège des Témoins de Jéhovah à Brooklyn en 1980 et 1981. Une réflexion sérieuse sur ce document à la lumière de textes bibliques comme Révélation 22 : 18, 19 a été l'un des facteurs qui ont forcé M. Mitchell à quitter le siège en 1981 pour raisons de conscience.

Commentary Press
P.O. Box 43532
Atlanta, Georgia 30336

ISBN : 0-914675-20-6